

Le Jour, 1953
8 Février 1953

PROPOS DOMINICAUX

Dans un éditorial récent, le « Times » parle des « peuples de la sphère soviétique assaillis jour et nuit par la caricature communiste de la vérité ». C'est une chose grave de déformer la vérité. Si grave qu'on ne voit rien de plus contraire à l'honneur de l'intelligence.

Aussi les Américains partent-ils en guerre sur le plan psychologique.

La psychologie veut retrouver ses moyens et ses chances. Les Américains n'entendent pas faire du bourrage de crâne comme leurs trop malins adversaires : mais, au contraire mettre en lumière la vérité, la sortir du puits, la dépouiller de ses voiles, appeler les choses par leur nom, restituer à l'évidence ses droits.

M. John Foster Dulles, homme éminemment religieux, M. John Foster Dulles dont l'idéalisme est célèbre espère, pour éloigner la guerre sanglante, rendre plus efficace la guerre du vocabulaire et du syllogisme, du sentiment et de la dialectique. Nous ne savons rien de plus noble pourvu que la défense soit digne.

S'il fallait opposer aux procédés du mensonge des procédés plus mensongers encore, ce serait rendre la vérité suspecte à l'univers. Nous ne craignons pas cela quoique mis en suspicion par les propagandes politiques en Amérique qui, en faveur d'Israël, ont fait au Proche-Orient et à la vérité un tort immense.

Cette fois M. Dulles et le président Eisenhower lui-même entendent tirer un meilleur parti des facultés supérieures de l'homme. Nos vœux les accompagnent. Le comité spécial que le président Eisenhower vient d'instaurer pour l'éclairer mieux sur ce sujet plus philosophique que politique reçoit la mission la plus belle du monde ; la plus belle à charge qu'il s'en acquitte comme M. Dulles voudrait qu'on enseignât les choses de la foi.

Nous vivons de la vérité et nous devons mourir pour elle. C'est la vérité qui libère et qui affranchit ; c'est la vérité qui sauve. Et l'on n'imagine la vérité « caricaturée » qu'en tremblant. Le grotesque de la caricature mis comme un masque sur son visage fait l'effet d'un sacrilège. On ne conçoit les lignes pures de la vérité que comme celles de l'Acropole, et comme l'expression de la pensée de Dieu.

Nous pensons nous aussi que la vérité maltraitée appelle une défense héroïque ; et que, plus sûrement que par l'arme atomique, on se défend par elle.

De nos jours, pour tous les pays, il devrait y avoir une juridiction morale dont la mission serait de dénoncer l'erreur, de dire la vérité comme on dit le droit.

Mais quels hommes ne faut-il pas pour qu'ils puissent être de tels juges ? Cela montre qu'une religion sans dogmes est comme une vérité sans défense, une vérité sans redresseur de torts, une vérité naufragée.